

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article379>

Lettre ouverte de l'UGTG au Préfet

- Dossiers - Pollution de 'la Boucan' -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : dimanche 9 juillet 2000

Mis à jour le : vendredi 20 juin 2008

UGTG.org

**Lettre ouverte à Monsieur le Préfet
Jean-François CARENCO
Pollution de la rivière à Goyave**

Monsieur le Préfet,

Le ton et le contenu de vos dernières déclarations télévisées, l'irritation que vous avez manifestée montrent l'échec de l'opération de charme et de division que vous avez menée en direction des riverains de la Boucan.

L'intervention brutale des forces de répression que vous avez engagée sur le pont de la Boucan n'arrive pas à briser la détermination des manifestants, mais lève le voile sur la logique du profit capitaliste que vous défendez aux côtés de l'usine Bonne-Mère.

Vous prétendez défendre la filière canne-sucre-rhum que l'État français, que vous représentez, a délibérément liquidée, en recourant à toutes sortes d'artifices juridico-scientifique pour ne pas faire appliquer vos propres lois sur la protection de la santé publique, de l'environnement, de la préservation de l'éco-système.

La pollution de la rivière à Goyaves, depuis plus d'une trentaine d'années, par les rejets de l'usine Bonne-Mère est bien réelle, visible, indiscutable comme vous le reconnaissez vous-même.

Elle cause des nuisances incalculables aux riverains, porte atteinte à l'équilibre écologique dans et autour de la rivière, détruit l'environnement, altère considérablement la qualité de la vie.

Comment dans ces conditions pouvez-vous affirmer qu'il n'y a pas de danger pour la vie de l'homme ?

Votre déclaration selon laquelle cette pollution dure depuis trente ans et que par conséquent les riverains de la Boucan pourraient la supporter deux années encore est une insulte à la raison et à la dignité de l'homme guadeloupéen.

Elle relève d'un comportement colonial inacceptable et lourd de danger pour l'avenir.

Nous exigeons l'arrêt immédiat de toute forme de pollution de la Grande Rivière à Goyaves, la mise, en oeuvre des mesures urgentes pour remédier aux dégâts causés à l'environnement et pour rétablir l'équilibre écologique de la Région.

Votre entêtement à refuser d'entendre la légitime revendication des riverains de la Boucan soutenus désormais par un nombre de plus en plus grand de Guadeloupéens est à l'origine de la radicalisation de l'action et de toutes les entraves et perturbations que connaît la population du Nord Basse-Terre.

Contrairement à ce que vous laissez entendre, la lutte exemplaire des riverains de la Boucan n'est pas isolée. Elle s'inscrit dans un mouvement général de prise de conscience par les Guadeloupéens de leurs droits de propriétaires légitimes du pays et de leur responsabilité dans son organisation, sa protection, son environnement et son développement.

Cette action rejoint celle menée à Bois-Jolan, comme la manifestation des agriculteurs à Basse-Terre pour défendre la production de viande et de bien d'autres mouvements qui mettent en avant la défense de la personnalité

guadeloupéenne.

Il est plus que temps de tirer les leçons des échecs et carences des services de l'État en Guadeloupe et souvent de complaisance coupable comme c'est le cas pour la pollution générée par l'usine Bonne-Mère.

L'arrêt définitif et immédiat de la pollution de la Grande Rivière à Goyaves est la seule décision qui pourrait redonner un semblant de crédit aux paroles du Préfet dans cette affaire.

Nous ne transigerons jamais sur la question de la vie de l'homme Guadeloupéen et sur l'avenir du pays.

Pointe-à-Pitre, le 10 juillet 2000

Collectif des Riverains - C.O (Combat Ouvrier) - K.L.N.G. (Konvoi pou Libérasyon National Gwadeloup) - K.G.V. (Komité Gwadeloupéyen Véyatif) Mouvmán Gwadeloupéyen - P.C.G. (Parti Communiste Guadeloupéen) - U.G.T.G (Union Générale des Travailleurs de Guadeloupe) - U.P.L.G. (Union Populaire de Libération de la Guadeloupe).